

Prière guidée - Mt 4, 12-23 (1 Co 1, 10-13.17) – dimanche de la Parole

Prenons un temps pour entrer en priant dans cette page d'évangile, pour contempler Jésus et mieux le comprendre. Arrêtons-nous de temps en temps par un moment de silence pour nous laisser toucher au plus profond de nous-même.

Jésus, après l'arrestation de Jean Baptiste, tu quittes Nazareth pour t'installer à Capharnaüm, au bord du lac de Tibériade. Les Écritures nous racontent qu'une grande lumière s'est levée sur ce peuple qui habitait dans les ténèbres et l'ombre de la mort. Est-ce qu'on parle de toi, Seigneur ?

La lumière dans les ténèbres ! Je fais partie de ce peuple et je cherche souvent cette lumière dans mon quotidien ! Mais suis-je prêt à prendre le temps de porter attention aux points de lumière qui sont signes de ta présence sur mon chemin de vie ?

« Convertissez-vous », dis-tu aux gens, « convertis-toi », me dis-tu à moi aussi, je l'entends ! Me convertir, qu'est-ce que cela veut dire ? Changer, me transformer, adhérer ? Mais à qui, à quoi ?

Je te contemple Jésus : je te vois marcher le long du lac. Là tu vois deux frères, Simon, que je connais sous le nom de Pierre, et André. Ils sont pêcheurs et jettent leurs filets dans le lac pour prendre des poissons. Tu leur dis : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. ». Je les vois lâcher leurs filets et te suivre ! Un peu plus loin, tu rencontres deux autres frères, Jacques et Jean, qui sont dans leur barque avec leur père. Ils réparent leurs filets. Eux aussi, tu les appelles. Ils laissent leur père avec la barque et te suivent également !

C'est une réaction radicale et inimaginable ! Mais en réfléchissant je comprends qu'en quelques mots, tu mets en lumière une autre facette de leur activité. Du métier de pêcheurs de poissons, tu les orientes vers celui de pêcheurs d'hommes. C'est toi qui transformes leurs aptitudes ! Et voilà, la conversion est possible ! Donc, si je désire me convertir, me laisser transformer pour te suivre, je dois réfléchir à comment déployer davantage les talents que tu m'as confiés.

Me lancer pour te suivre est donc une décision qui m'appartient, mais parfois c'est aussi une affaire qui touche à ma famille. La réponse des frères Jacques et Jean reste spontanée, ils ne discutent pas avec leur père, ils te suivent. Qu'en est-il avec ma réponse ? Ce n'est pas facile ! Qu'ai-je à laisser, à abandonner, à quitter pour mieux te suivre là où tu m'attends, Seigneur ?

Je sais d'expérience qu'à ta suite, il y aura des moments de peur, d'inquiétude et de découragement, des moments où il me semblera ne plus y avoir d'issue, mais je te fais confiance : ta lumière d'Amour pour moi percera mon horizon, repoussera mes faiblesses et mes impuissances. Car je sais aussi qu'en silence, je goûterai ta présence qui me promet la guérison. Je vois que c'est cela que tu as fait en parcourant la Galilée : proclamer la Bonne Nouvelle que Dieu est parmi nous, guérir les malades, mettre debout tous ceux qui ne savent plus avancer. Toi et moi, nous savons que je fais partie de ces personnes-là, que j'ai besoin que tu me prennes de temps en temps par la main !

Nous savons bien que ton appel Jésus ne s'adresse pas à quelques élus mais nous concerne tous, et chacun en particulier. Toi, tu prends toujours soin d'appeler celles et ceux que tu rencontres par leur prénom. Tu marches au-devant de nous et avec chacun de nous. À notre tour, nous marchons chacun, chacune à la place qui est la nôtre.

Rassemblons notre prière et demandons au Seigneur la grâce d'accomplir notre mission-là où la vie nous a conduit, avec les dons que nous avons reçus. Écoutons St Paul qui nous demande de ne pas avoir de division entre nous, que nous soyons en parfaite harmonie de pensées et d'opinions, ce qui ne veut pas dire avoir une même pensée. Les différences sont nécessaires et voulues par toi Seigneur. Apprends-nous à les accueillir avec respect pour témoigner de l'harmonie de ta lumière dans le monde. Nous t'en prions, Seigneur.